

ABONNEMENTS

	UN AN	SIX MOIS
Constantinople	Lit. 7	Lit. 4
Province.....	» 8	» 4.50
trans ger.....	Frs. 80	Frs. 45

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

LA SAGESSE ITALIENNE

On avait pu craindre un instant qu'un incendie s'allumât en Albanie et vint faire obstacle à l'œuvre de paix entreprise par la Conférence. Mais grâce au sang-froid et à la sagesse de M. Giolitti, le feu a été tout de suite étouffé. Le Cabinet de Rome eût pu adopter une politique de force, et les Albanais auraient été écrasés. Y a-t-il en effet un homme de bon sens capable d'imaginer que la puissance qui a vaincu et démembré l'empire d'Autriche-Hongrie n'était pas en état de se faire respecter par un Etat minuscule dont l'organisation militaire, au surplus, est des plus vagues ? Non, certes, et tout le monde est persuadé que les escadres et les bataillons du roi-chevalier n'avaient qu'à paraître pour réduire à néant la révolte albanaise. Mais l'Italie a toujours montré une grande sagesse politique. Sa diplomatie surtout est fine et subtile. Elle sait choisir l'heure propice où il faut agir. Elle a le sens des réalités. Elle a une imagination puissante qui ressuscite dans toute sa splendeur la Rome antique, mais elle a une raison assez clairvoyante pour maîtriser la hardiesse de sa pensée et la fougue de ses espérances. Elle suit d'un œil attentif les événements qui se déroulent dans le monde, et particulièrement dans tout ce bassin de la Méditerranée où se déploie sa magnifique histoire. Et elle ne se livre jamais au hasard. Elle ne cherche à réaliser que ce qui est du domaine du possible. Ce n'est pas elle qui risquerait son avenir pour le mince avantage d'un moment. Donc, elle sait attendre; c'est l'art suprême. N'a-t-on pas affirmé que le génie, c'est une longue patience ?

L'Italie s'est montrée généreuse envers l'Albanie. Elle a eu le geste du grand seigneur qui daigne oublier l'offense d'un petit. Elle a remporté une victoire morale bien plus belle que celle des armes, elle a fait taire son orgueil et elle a ouvert ses bras à ceux qui avaient voulu la poignarder. Seuls les Etats qui ont un passé et des traditions peuvent avoir ces attitudes. Les jeunes nations sont comme les nouveaux riches, elles ne pensent qu'à s'exhiber. Elles étalent toutes leurs ressources; elles ressemblent à ces femmes vulgaires qui, sorties des bas fonds de la misère, ont par un coup du hasard des brillants et des perles dont elles couvrent leurs poitrines; ce sont des vitrines ambulantes qui obligent le passant à regarder les feux de leurs bijoux. Les vieilles maisons chargées de souvenirs sont plus discrètes. La vraie gloire est modeste. Les Albanais ne s'y sont pas trompés, et ceci prouve qu'ils ont mérité la réputation d'intelligence qu'on leur a faite. Après que l'Italie leur eût dit: «Je respecte votre indépendance, et je vous donne la liberté», ils se sont bien gardés de jeter des cris de triomphe. Ils n'ont pas eu la joie insolente. Tout au contraire, ils ont témoigné au gouvernement du roi Victor Emmanuel la plus vive et respectueuse gratitude. Le *Messaggero* nous apprend qu'à Elbassan, à Bérat et à Scutari, la population s'est livrée à des démonstrations de sympathie en faveur de l'Italie. A Durazzo, le préfet a offert un banquet en l'honneur des représentants italiens. Des députés se rendront bientôt à Rome pour y porter l'hommage du peuple albanais au peuple italien. Voilà qui est d'un haut exemple pour tous. L'Italie est fidèle aux principes qui ont guidé tous les actes des Alliés. Elle défend le droit des peuples à disposer de leurs destinées. Et déjà elle reçoit sa récompense. Elle retirera encore, n'en doutez pas, de plus grands profits de sa noble conduite. La reconnaissance albanaise ne se traduira pas seulement en paroles aimables, elle se manifestera aussi en concessions

politiques et économiques. Elle aura, demain comme hier, le contrôle de l'Adriatique sans avoir à surveiller l'hostilité d'un voisin remuant et sans avoir à sacrifier un seul de ses intérêts commerciaux. L'âme absolument tranquille du côté albanais, elle pourra mieux discuter les questions de Fiume et du Dodécanèse. Ainsi, vous le voyez, c'est un précieux avantage qu'elle vient d'obtenir.

M. Giolitti est rompu aux affaires, il a eu à trancher des nœuds inextricables. Il a vécu des périodes plus angoissantes. Et il a toujours trouvé le joint par où l'on écarte les difficultés les plus graves. Nous comprenons d'ailleurs parfaitement qu'il éloigné du pouvoir pendant quelques années il demande à étudier de près les problèmes qui se sont posés avant lui, et à réfléchir sur les accords que ses prédécesseurs ont cru devoir conclure. Après un examen minutieux de la situation générale, il conclura, certes, en faveur de l'Italie, mais

sans mettre en danger l'édifice si laborieusement construit par les Alliés.

Est-il besoin de répéter ici que nous faisons de l'unité italienne une des bases fondamentales de la politique française ? Nous avons toujours pensé avec tous nos hommes d'Etat que Rome et Paris doivent former ensemble une seule barrière contre la descente des Barbares. Nous avions souffert des méfiances et des attaques crispiniennes qui risquaient de faire de la Méditerranée un lac allemand. C'est que nous sommes restés profondément latins. Aussi, ce fut avec un soulagement immense que nous vîmes l'Italie se déclarer neutre en 1914, puis se ranger délibérément à nos côtés contre ses anciens associés. J'écris à dessein: associés, car vraiment il ne pouvait pas y avoir d'alliance, au sens vrai du mot, entre l'oppressé autrichien et l'opprimé italien. Maintenant, tout nuage est dissipé. Nous avons scellé notre fraternité dans le sang, nos héros se sont battus, les cœurs entrelacés, dans les plaines vénitienes et sur les coteaux champenois. Nous partagerons désormais la bonne comme la mauvaise fortune. Donc, c'est affirmer que nos vœux accompagnent l'effort qu'elle fait pour trouver sa route tant dans l'Adriatique que dans la mer Egée. Nous désirons sincèrement qu'elle soit assez habile pour éviter les écueils et arriver à bon port. Et nous serons doublement heureux si elle parvient à trouver une formule qui recueille les suffrages de tous les soldats de la Liberté.

Michel PAILLARÈS

Fantaisie

Une interview à l'américaine

J'ai interviewé Mary Pickford, reine des cinématographes. Qui ne connaît Mary Pickford ? Son sourire est célèbre sur les écrans des deux hémisphères. Elle est la plus riche des actrices de cinéma, la femme la plus payée du monde...

Douglas Fairbanks, son époux, est l'acteur le plus millionnaire des Etats-Unis, sans exception même Charlie. Les revenus de ce ménage cinématographique sont de vingt-six millions par an, ce qui permet de mener une vie simple, sans arrière-pensée...

Ils sont d'ailleurs charmants tous les deux, lui athlétique, elle blonde, pâle, presque effacée. J'ai eu avec eux une longue conversation en anglais. On connaît le procédé de l'interview américaine; le journaliste se jette sur sa vic-

time: « Quel hors-d'œuvre préférez-vous ? » « Aimeriez-vous être membre de l'Académie française ? » « Votre famille vous a-t-elle maudite ? » »

Mary est Américaine. Aurait-elle compris l'interview française, distraite, où le journaliste invente ensuite ce qu'on ne lui a pas dit ? Non, non, il valait mieux y aller franchement, à l'américaine, et ne poser que les questions qu'on réserve là-bas aux actrices. Aussi ai-je commencé :

Moi. — Que pensez-vous de la Tour Eiffel ?...

Mary Pickford. — C'est un beau monument.

Moi (fièrement). — Le plus grand dans le monde ! Comment trouvez-vous les Françaises ?...

Elle. — Les mieux habillées dans le monde !

Moi. — Qu'est-ce qui vous a, dans Paris, plu ? (Où ?)

Elle (sans hésiter). — C'est Versailles !

Moi. — Que pensez-vous de la vie française ?

Elle. — It is soft, soft... Douce, plus douce que chez nous.

Moi. — La plus douce dans le monde.

Elle. — Bon pays pour dépenser son argent.

Moi. — Le tout est de le gagner...

Elle. — Je le gagne en Amérique. J'aime bien Londres aussi. Les parcs sont beaux. (Mais ça, c'est pour les journaux anglais...)

Moi. — Oui. Que pensez-vous de la République ?

Elle. — C'est une grandiose forme de gouvernement.

Moi. — Bien. Citez-moi une anecdote royale ?

Elle. — La reine d'Angleterre m'a regretté; elle a voulu que ses enfants voient mes films. Je suis flattée. Mes films. Pas d'autres.

Moi. — Pourquoi ?

Elle. — Parce qu'ils sont purs. Who-lesome ? Oui, purs.

Moi. — Bravo. Maintenant une anecdote touchante ?

Elle. — La plus récente ? Une petite fille m'a écrit: « Miss Mary, jouez encore des rôles de petites filles. Jamais des rôles avec des maris. Parce que les maris embrassent tout le temps les mamans des autres... » Pas bête hein ?

Moi. — Non. Quelle est la différence entre l'Amérique et la France ?

Elle (rougissant). — A ce point de vue ? Aucune.

Moi. — Heu... Quel est l'avenir moral de l'humanité ?

Elle. — Je ne sais pas.

Moi. — Moi non plus. Que ferez-vous après le cinéma ?

Elle. — Du cinéma, il faut gagner sa vie. Ici, est-ce cher ?

Moi (avec orgueil). — Ici ! La plus chère dans le monde !!!

Mary est repartie pour l'Amérique. Je crois qu'elle a été interviewée comme il le fallait. Elle aussi a dû avoir cette impression. Mais elle a dû se demander pourquoi je négligeais, pendant que nous y étions, son opinion sur l'éducation scolaire, sur le homard en salade et sur l'émir Façal.

H.L.

Haut-commissariat de la République française

Le Président de la République française a pris connaissance du télégramme qui lui fut envoyé, à l'occasion de la fête nationale, par M. De France, au nom de la Colonie française.

M. Deschanel, très sensible à cette manifestation de sympathie adressée ses remerciements à M. le Haut-Commissaire qui est heureux de les transmettre à la Colonie française de Constantinople.

L'ARMÉNIE ET LA RUSSIE

Dans la réponse télégraphique adressée par M. Ohandjanian, premier ministre de la République arménienne, à Tchitchérine, commissaire des affaires extérieures de la Russie soviétique, le Premier arménien relève que les attaques continuelles des troupes rouges azerbaïdjanaises contre l'Arménie, dans les régions de Khazakh, du Karabagh et du Zangéour imposent aux paysans arméniens le devoir de monter constamment la garde sur leurs frontières. Cet état de choses les empêche de se livrer aux travaux des champs et à l'œuvre de reconstruction et de restauration des provinces dévastées par les Turcs. La présence des troupes soviétiques russes sur le territoire incontestablement arménien du Zangéour ne pourrait qu'aggraver les luttes sanglantes entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan.

Dans les circonstances actuelles, au moment où le gouvernement arménien propose au gouvernement azerbaïdjanais de régler par une conférence les questions litigieuses, la présence des troupes soviétiques russes dans ces régions ne pourrait que porter un grave préjudice aux travaux de la Conférence. Le gouvernement arménien aime à croire que le gouvernement soviétique prendra d'urgence les mesures nécessaires pour faire cesser toutes attaques contre l'Arménie, éloigner ses troupes des régions en question et mettre un terme aux persécutions dont sont victimes les agents publics arméniens en Azerbaïdjan, à Sotchi et au nord du Caucase.

Le gouvernement soviétique russe se montre disposé à utiliser au profit du peuple arménien les relations mutuelles entretenues entre les maximalistes russes et les nationalistes turcs. Ces dispositions ne répondent guère en réalité aux tendances du gouvernement nationaliste qui a réclamé du gouvernement arménien l'évacuation de la région d'Oïl par les troupes arméniennes et qui se base pour présenter cette demande sur le traité de Brest-Litovsk. Ce traité est la négation de l'indépendance et de l'existence de l'Arménie. Quant au transfert à Erivan des négociations entamées entre le gouvernement de Moscou et la République arménienne, le gouvernement arménien n'a aucune objection à faire pour les poursuivre à Erivan avec M. Legrand, représentant diplomatique de la Russie soviétique, qui doit être muni de pleins pouvoirs à cet effet. Les négociations qui ont lieu à Moscou n'ont pas permis au peuple arménien de compter sur les assurances amicales données par le gouvernement moscovite. Après le retour des délégués arméniens de Moscou le gouvernement arménien est disposé à poursuivre les négociations avec les délégués qui seront désignés et envoyés à Erivan par le gouvernement soviétique russe.

EN ARMÉNIE

Victoire arménienne

L'Agence télégraphique arménienne mande en date du 2 août que les troupes arméniennes ont occupé le Zangéour en se dirigeant vers Pazar-Tchai et Porésova. La plupart des Turcs de Nakhitchévan mis en déroute s'enfuirent en débânde vers la Perse. Mais les populations persanes ne les ont pas reçus sur leur territoire. Les soldats « Askars » de Turcs se sont dispersés par ici par là. Abbas Gouli Khan s'est enfui en Perse. Chikhinsky a été dépouillé par ses troupes. Kerpali Khan Nakhitchévansky qui ne voulait pas faire sa soumission au gouvernement arménien a été blessé par son parent Taghi Khan Nakhitchévansky. Le gouvernement arménien a invité le Sardar Maginsky à désarmer les Turcs qui s'étaient réfugiés à Makou.

Trois délégués maximalistes ont été envoyés auprès du commandant arménien des troupes de la région de Charour; l'un d'eux est un officier russe qui s'est déclaré le « représentant des troupes turques alliées et du Comité révolutionnaire de Nakhitchévan ». Ces délégués ont apporté une lettre signée par Darkow et dans laquelle il est déclaré que l'armée soviétique russe et les troupes rouges turques alliées ont occupé le 28 juillet le territoire de Nakhitchévan sans poursuivre aucun but militaire contre les Arméniens. Le commandant arménien est prié de porter le fait à la connaissance du gouvernement arménien. Ces délégués ont été dirigés sans escorte sur Erivan.

Le général Tro

On mande de Constantinople au *Daily Express* que l'armée arménienne compte plus de 50.000 hommes. Un corps de volontaires arméniens comprenant plus de 10.000 hommes est placé sous le commandement du général Tro, l'ennemi implacable du bolchevisme. Ce militaire a lutté contre les Tartares avec une grande bravoure.

NOS DÉPÊCHES

La Pologne et les Bolcheviks

Londres, 9 août
La plus haute importance est attachée aux pourparlers de Hythe. M. Lloyd George soumettra à M. Millerand des propositions concrètes qui lui ont été faites par MM. Krassine et Kamenew.

Tout en considérant la situation de la Pologne comme grave, les journaux anglais font, en général, preuve d'optimisme et espèrent que les Alliés ne seront pas obligés de pousser à bout leurs mesures coercitives.

Le «Daily Telegraph» publie un article très documenté. Il exprime l'espoir que les Bolcheviks donneront une réponse satisfaisante au dernier télégramme qui a été adressé à Moscou, dimanche, dans la matinée, par M. Kamenew. L'arrêt des hostilités contre la Pologne pourrait ainsi être obtenu. (Bosphore)

Les conférences de Hythe

Paris, 9 août
Le «Journal» dit que le maréchal Foch ne va pas à Hythe sans un programme défini. Dans le cas où cela serait nécessaire, la France est décidée à agir avec la plus grande énergie, de concert avec son alliée l'Angleterre. Le maréchal Foch s'entendra immédiatement à ce sujet avec le maréchal Wilson.

Il est à espérer, cependant, que le gouvernement de Moscou arrivera à une plus saine appréciation des événements. Si le blocus est rétabli, les Alliés demanderont au gouvernement soviétique des garanties très sérieuses avant de rapporter cette mesure de coercition, qui serait immédiatement suivie d'autres dispositions graves. (Bosphore)

DANS LA COMMUNAUTÉ ISRAËLITE

M. Jacques Loria répond en termes courtois à M. Albert Carasso

Voici la lettre qui est adressée à notre confrère.

«Permettez-moi, à titre personnel, de répondre par quelques mots à votre article du dimanche 7 août, intitulé: *La grande pitié du Judaïsme Oriental*. Je n'attendais pas un tel article de votre part. Vous nous avez habitués à plus d'éclectisme dans le choix des arguments, à plus de finesse dans la dialectique. Vous avez assisté, dites-vous, à des débats, où vous n'avez vu que des gens se déchirant pour la gloire et pour des prunes, et vous estimez que cette cacophonie sioniste et antisioniste est dépourvue de sens commun, vous prétendez que les uns et les autres s'enflent comme la grenouille de la fable ! C'est tout ce que vous avez vu et compris dans cette réunion du Grand Rabbinat ! Non, vraiment, vous n'y êtes pas, car ce serait aller vite en besogne. Je vous plains de tout mon cœur de ce que les débats de cette réunion aient fait monter le rouge de la honte à votre front candide. Et vous ajoutez qu'il y en avait d'autres qui étaient dégoûtés et honteux.

Eh bien, je vais vous étonner, M. le directeur, je n'étais, quant à moi, ni dégoûté ni honteux ! Et les trois quarts de l'Assemblée étaient comme moi. Le choc des idées, les heurts du pour et du contre ne m'ont nullement fait monter le rouge au front ! Bien au contraire, je me félicitais de constater l'ardeur des combattants à défendre leurs points de vue respectifs, ou, ce qui les concrétise, leur programme. Ce n'est pas à vous, journaliste, qui suivez au jour le jour les péripéties de la politique, et qui êtes

Le traité turc
Paris, 9 août.
La signature du traité turc est attendue pour cette semaine. Aucune date n'est cependant encore officiellement fixée. (Bosphore)

La marine américaine
New-York, 9 août.
D'importantes transformations sont en cours dans le département de la marine des Etats-Unis.

Un projet de réorganisation générale a été dressé. Il sera soumis au Congrès. (Bosphore)

La Bourse de Paris

Paris, 9 août.
On constate une réelle stagnation dans le marché des affaires. L'atmosphère politique constitue un sérieux obstacle à la conclusion de vastes opérations. Les transactions commerciales sont réservées. La Bourse de Paris, tout en étant aussi animée qu'à l'ordinaire, donne nettement un caractère d'incertitude.

Les événements russo-polonais sont suivis avec un maximum d'attention. L'Orient influe aussi grandement sur le marché. (Bosphore)

L'Amérique et les affaires russes

New-York, 9 août
La presse américaine s'intéresse grandement aux événements russo-polonais.

M. Wilson a présidé samedi dernier un conseil des ministres, qui s'est occupé exclusivement de la situation nouvelle créée par l'avance bolcheviste en Pologne.

D'après le «New-York Herald» les Etats-Unis entendent se tenir dans l'expectative. Si le blocus est rétabli, l'Amérique n'y fera aucune objection. (Bosphore)

Le discours du comte Sforza

Rome, 9 août
La presse fait un grand éloge de

témoin des scènes d'agitation, voire même de pugilat qui se déroulent au sein des Assemblées parlementaires, ce n'est pas à vous qu'il faudrait rappeler l'existence fantomatique de certains Parlements Caboul ! où siègent, non pas des députés, mais des muets du sérail, et ce serait rabâcher un mot célèbre et vetuste, que de soutenir encore que du choc des idées jaillit la lumière. Vous parlez de cacophonie sioniste et antisioniste. Où avez-vous vu cela ? S'est-il donc agi de Sionisme au cours de la réunion du Grand-Rabbinat ? Pas que je sache. Il ne s'y est agi que des affaires communales, pas d'autre chose. Naturellement, le parti sioniste y a produit son programme, non pas sioniste mais communal, et l'y a défendu avec chaleur. Auriez-vous donc souhaité qu'il fit défection à ce devoir impérieux ? Où, avez-vous vu que les mandataires de la F. S. O. se soient enflés comme des grenouilles, et qu'ils aient combattu pour la gloire et pour des prunes ? Prunes, les affaires communales, que vous qualifiez par ailleurs d'enjeu formidable, car, ajoutez-vous, il s'agit de vie ou de mort ? Voyons, soyons logiques, il faut choisir: est-ce la question de la vie ou de la mort ? Est-ce la question de la vie ou de la mort ? Vous trouvez étrange que le parti sioniste ait tenu à dire son mot dans un débat aussi grave ! Vous nous comparez à des enfants jouant à colle-maillard !... Donc, prendre parti pour tel ou tel point de vue, défendre un programme de réorganisation communale, ce serait, à vous en croire, jouer à colle-maillard ? Non, c'est trop simpliste. Nous demandons plus de discernement dans le jugement.

Là où vous avez frôlé — mais frôlé seulement et sans l'approfondir — la véritable question, c'est lorsque vous écrivez: «A part certaines gens, toujours les mé-

mes, on ne rencontre jamais de nouvelles idées au grand-rabbinat. Cela ne dépasse pas la demi-douzaine. Ils sont de toutes les commissions et de tous les Medjiss. Là, vous êtes dans le vrai. Travaillez quarante ans, un petit clan de travailleurs à tout faire, l'expression est de vous, obtenez les avenues du grand-rabbinat, incapable de tout travail réformateur, décidé, non seulement à ne rien faire, mais encore à ne laisser rien faire aux autres. Ils datent d'Abdul-Méjid et conservent la mentalité de l'époque. Ceux-là combattent pour la gloire et pour les prunes. Ils veulent être aux honneurs, présider aux assemblées, mettre en vedette leur petite personnalité, diriger tout, conduire l'atelage. De programme point. Ou plutôt si, ils ont un programme, mais négatif : ne rien entreprendre pour assainir l'assiette fiscale sur une base plus rationnelle et plus équitable, ne pas généraliser la taxe communale pour l'étendre sur les 50,000 Juifs que les soubresauts politiques des dix dernières années ont fait affluer à Constantinople, ne pas contre-carier les individus vendeurs de vieilles synagogues ou trafiquants des pierres tombales de nos cimetières, laisser s'écrouler, faute de ressources ou de contrôle, les institutions scolaires des faubourgs, se désintéresser des communautés de ces faubourgs et les abandonner dans leur détresse, ne pas même amorcer la refonte des programmes scolaires, vieux d'un demi-siècle, ni introduire dans nos écoles un enseignement national, laisser à l'abandon, ou en des mains douteuses les biens vakoufs de la communauté, ne rien entreprendre pour la réorganisation de l'administration communale, ni de nos diverses associations de bienfaisance, en un mot, laisser la communauté aller à la dérive.

Tel est le programme de ces dirigeants, qui, surtout dans les dix dernières années, ont donné la mesure de leur capacité, ou plutôt de leur incapacité.

C'est contre l'omnipotence de ce petit clan datant de l'époque de Ma Mère l'Oie, que le parti sioniste s'insurge et s'est insurgé au cours de la dernière réunion du grand-rabbinat, et je vous plains, M. le directeur, d'y avoir vu autre chose. C'était la sempiternelle lutte de l'esprit progressif contre l'esprit rétrograde, le combat du libéralisme contre le conservatisme, de l'idée contre la matière. Et c'était d'un intérêt palpitant pour nous, Sionistes. Car nous, les Sionistes, nous avons notre programme, un programme positif, un programme de réformes, un programme qui mènera la communauté au salut, s'il est adopté. Vous ne pouvez pas nous accuser de lutter pour la gloire ni pour des prunes. Nous n'avons jamais été au pouvoir, donc nous n'avons pas de postes à défendre. Nous ne voulons pas être aux honneurs, mais seulement à la peine. Nous voulons avoir accès à la direction de la communauté, certes, mais seulement pour en écarter les incapacités notoire, celles précisément qui — comme vous le dites si bien — sont de toutes les commissions et de tous les Medjiss. Nous voulons y accéder, car nous sentons bien que seulement alors nous serons à même de faire adopter notre programme de réformes. Notre pro-

gramme est connu, il est identique au Statut organique élaboré et approuvé par l'ancien conseil national. Il demande la réorganisation des finances communales, la réforme de l'administration, la séparation des pouvoirs temporel et spirituel, la nomination à temps, et non à vie, d'un grand-rabbin, la refonte des programmes scolaires, l'unification de nos institutions d'enseignement, la création d'un département unique de l'instruction publique, le contrôle sur la gestion des œuvres d'assistance et de charité (orphelinats, cimetières, hôpitaux et autres). Il demande enfin à nos autorités communales de s'adapter au nouvel ordre de choses et de se préparer à faire valoir les droits des minorités ethniques, que vient de nous reconnaître le traité de paix avec la Turquie.

Et maintenant, M. le Directeur, comparez notre programme positif et objectif au lamentable néant qui tient lieu de programme à nos adversaires ; et répétez après cela que nous nous battons pour des prunes ou pour la gloire, répétez que dans la cacophonie sioniste et antisioniste, nous nous enflons comme la grenouille de la fable. Non, nous voulons la régénération communale, que des mains incapables n'ont pu assurer jusqu'ici, nous apportons avec notre idéal sioniste, qui représente pour nous le phare lumineux qui, déjà, guide vers ses grandes destinées la race juive, nous apportons un sang nouveau, vif, généreux, une volonté de fer, une capacité de travail à laquelle nos adversaires eux-mêmes rendent hommage, nous apportons un désintéressement incontestable, un savoir-faire, un entendement de l'heure présente qui ont déjà fait leurs preuves, nous apportons enfin une grande hardiesse dans la conception, mais aussi une plus grande pondération dans l'exécution de nos projets.

Voilà pourquoi, M. le Directeur, vous nous avez vu descendre dans l'arène l'autre jour. Nous nous y étions rendus, non pas en guerriers présomptueux, brailleurs et prêts au pugilat, non, mais en combattants prudents, prévoyants, décidés, précautionneux. Nous avions en poche notre programme et nous avions minutieusement arrêté notre tactique, désigné nos orateurs, pointé nos desiderata irréductibles et aussi mentionné par avance les concessions à consentir. Nous avons lutté sous vos yeux, non pour la gloire ni pour des prunes, mais pour notre programme communal, sous l'égide du drapeau de Sion. Et il faut croire, M. le Directeur, que si les journalistes ne nous ont pas compris, le bon Dieu, Providence des braves gens, nous a compris, lui, puisqu'il nous a donné la victoire.

Et maintenant que nous avons un pied au Grand-Rabbinat, nous nous mettrons vaillamment à l'œuvre. Nous assumons de grandes responsabilités, nous le savons. Mais nous avons foi en nous, en notre idéal, en notre volonté de réussir. Et pourvu qu'on nous laisse travailler, je vous affirme que nous réussirons, surtout si de votre côté, M. le Directeur, vous consentez, de temps à autre, à nous donner un coup de main.

Jacques Loria.

M. Sforza, dont elle analyse le discours.

Le « Giornale d'Italia » dit que le ministre des affaires étrangères a bien fait ressortir les traits saillants de la politique italienne, qui est empreinte d'une réelle fermeté. L'Italie possède, dit ce journal, un cabinet responsable de ses actes ; le peuple approuve la politique actuelle de M. Giolitti, qui a trouvé dans le comte Sforza un fidèle interprète de ses idées.

(Bosphore)

France

Le retour de M. Millerand

Paris, 9. T.H.R. — M. Millerand, président du conseil, arrivera à Paris lundi soir. Il se rendra directement à Versailles.

Un ancien dirigeable allemand

Paris, 9. T.H.R. — Le ministère de la marine communique la note suivante : Si le temps le permet, le dirigeable allemand L-12, affecté à la marine, appareillera le 10 août de Maubeuge, se rendant à Pierrefeu. L'ancien dirigeable allemand survolera Paris.

Hongrie

Fin du blocus

Paris, T.H.R. — Selon une information de Budapest, le blocus de la Hongrie a cessé, samedi, à minuit.

Le service postal, télégraphique et téléphonique et celui de chemin de fer a repris avec tous les pays.

Perse

Démenti

Paris, 9. T.H.R. — La légation de Perse oppose le démenti le plus formel à la nouvelle venue de Constantinople, et suivant laquelle le Shah de Perse aurait abdiqué.

Allemagne

Les incidents de la Sarre

Paris, 9. T.H.R. — On vient d'acquiescer la preuve, écrit le « Temps », que la grève

des employés des services publics du territoire a été fomentée par le « Heimatsdienst », service officiel de propagande allemande, à l'instigation du gouvernement allemand.

En effet, on a saisi sur M. Ollmert, ancien député du Reichstag venant de Berlin, un très important dossier contenant tout un programme d'action dans la Sarre, et établissant les relations qui existent entre les fonctionnaires sarrois et l'Heimatsdienst.

Le gouvernement allemand alloua pour l'année 1920 une subvention de 5 millions de marks à la propagande pangermaniste dans la Sarre. Cette propagande comportait un service d'espionnage politique et militaire. Son but était d'empêcher par tous les moyens même violents, la Société des Nations de remplir, dans la Sarre, la mission que lui a confiée, le traité de Versailles.

La commission du territoire de la Sarre, à l'unanimité des membres présents, a décidé d'obtenir une information contre Ollmert et ses complices.

Bulgarie

La Bulgarie

et le traité de paix

Sofia, 9. T.H.R. — A l'occasion de l'approbation par la Chambre et le Sénat français du traité de paix avec la Bulgarie, la presse de Sofia relève avec satisfaction les discours prononcés à cette occasion et d'autre part, souligne le Temps, la bienveillance avec laquelle le rapporteur de la commission des affaires étrangères, M. Lenail, expose les problèmes soulevés par le traité. La presse bulgare est en outre unanime à demander que les relations diplomatiques et commerciales avec les puissances occidentales redeviennent normales le plus rapidement possible.

Italie

Déclarations du comte Sforza

Rome, 8. A. T. I. — Le ministre des affaires étrangères, comte Sforza, a prononcé à la Chambre des députés un important discours, très applaudi, sur la politique étrangère de l'Italie.

Il a parlé, en premier lieu, du traité de St-Germain, déclarant que cet acte diplomatique donne d'une façon définitive

à l'Italie le Trentin et le Haut-Adige. Il ajouta que des dispositions législatives spéciales garantiront la langue, les sentiments et les intérêts de la population allemande.

Le comte Sforza passa ensuite en revue les résultats de la dernière conférence qui vient de se tenir entre Alliés à Spa. Il rappela spécialement les accords conclus au sujet du charbon et annonça que de nouveaux arrangements seront bientôt pris pour la commission des réparations au sujet de la répartition du charbon que l'Allemagne doit fournir aux Alliés. Le comte Sforza fit l'historique des pourparlers qui eurent lieu à cet effet et exposa la politique de conciliation qui caractérisa son œuvre.

Le comte Sforza examina ensuite la question italo-grecque. M. Venizelos ayant fait savoir qu'il comptait communiquer à la Chambre grecque l'accord conclu avec M. Tittoni, le comte Sforza fit le résumé de cet accord. Il dit, à ce sujet :

« Va la situation nouvelle, les faits et les nécessités politiques, l'accord en question, qui ne nous laissait que la partie onéreuse, était devenu caduc ; il a été dénoncé par l'acte du 22 juillet. L'hellénisme constitue une force vitale en Orient, avec laquelle nous devons marcher d'accord. »

Le comte Sforza, après avoir donné tous les détails voulus au sujet de ce qui précède, entreprit l'étude de la question turque. Il déclara textuellement :

« A Spa, j'ai tenté de faire améliorer les conditions de paix avec la Turquie, convaincu de la nécessité de protéger l'indépendance et l'intégrité du peuple turc, tout en agissant pour le bien et dans l'intérêt de l'hellénisme. »

— Au sujet des clauses concernant l'île de Rhodes, le ministre des affaires étrangères déclara que, pour éviter des désaccords, il est nécessaire de revoir ces clauses, afin de donner à Rhodes une plus large autonomie, l'Italie n'ayant d'autre but que d'intensifier le plus possible la vie commerciale de la population.

Le comte Sforza continua ainsi : « Loyalement, on ne pouvait pas ne pas dénoncer l'accord qui impliquait le partage de l'Albanie, pour l'indépendance de laquelle plaide le gouvernement italien. »

Le ministre des affaires étrangères donne comme preuve de la reconnaissance de l'indépendance de l'Albanie, le retrait des troupes de Vionna, en maintenant cependant le pouvoir sur l'île Sassinio, qui domine et neutralise la baie.

Puis, le comte Sforza parla des événements du front russo-polonais.

Il exposa l'erreur qu'a commise la Pologne en faisant avancer ses troupes jusqu'à Kiev et rappela les conseils qu'il donna à Spa aux hommes d'Etat polonais, leur recommandant de conclure la paix avec la Russie.

Le comte Sforza fit des vœux pour une paix rapide et une indépendance sûre de la Pologne unie, un des points les plus saillants du traité de Versailles.

Le ministre des affaires étrangères ajouta que la politique du blocus contre la Russie ne répond pas au tempérament du peuple italien. « Il est nécessaire que l'expérience communisme vive et meure d'elle-même », a dit le comte Sforza.

Ces idées ont été exposées à Spa, et d'une manière conséquente, les agents russes en Italie et les Italiens en Russie travailleront pour le développement économique des deux pays, dans l'intérêt commun.

Le comte Sforza, parlant finalement du problème adriatique, en exposa les grandes lignes et fit les déclarations suivantes :

« Il est urgent pour nous et beaucoup plus pour les Yougo-Slaves que la question adriatique soit solutionnée. Le diff. rend n'est pas insoluble, étant donné qu'il existe encore entre nous des intérêts communs essentiels, parmi lesquels nous citerons les strictes nécessités de nos frontières et notre sécurité, ainsi que la nécessité sacrée de protéger la libre polonaise d'une ville doublement italienne par son origine et ses affections. »

Le comte Sforza termina ainsi son discours :

« Dans l'Europe de demain, l'Italie a encore à remplir une mission digne de son histoire. »

Les paroles du ministre des affaires étrangères furent couvertes par de vifs applaudissements. La Chambre des députés était archicomble.

Angleterre

M. Lloyd George

Londres, 9. A. T. I. — M. Lloyd George sera de retour à Londres lundi pour assister à la réunion du Parlement. Il fera une déclaration de la plus haute importance sur la situation internationale.

ECHOS ET NOUVELLES

La Turquie et les Etats neutres

La correspondance télégraphique a été reprise entre le ministère des affaires étrangères et les missions turques accréditées auprès des gouvernements neutres. Plusieurs télégrammes sont parvenus hier de la légation de Turquie à Berne à la Sublime Porte.

Le général Arnaud

Le général Arnaud, chef de la mission sanitaire hellène en Grèce, est rentré hier de Brousse.

Le général quitterait aujourd'hui notre ville.

La santé du grand-vézir

La santé du grand-vézir va en s'améliorant. Néanmoins, les médecins lui ont conseillé de ne pas quitter avant samedi son yali de Balta-Liman.

Le cas de Hazim bey

Nous avons annoncé la commutation de peine dont a bénéficié l'ancien ministre de l'intérieur, Hazim bey. L'iradi impérial vient de paraître à l'Officiel. Les motifs invoqués sont les longs services et l'âge avancé du condamné.

Hazim bey a été transféré de l'hôpital où il se trouvait en traitement à une cellule spéciale de la prison centrale.

Pour les hôpitaux

Le conseil des ministres a décidé de distribuer aux hôpitaux qui reçoivent gratuitement des malades, ainsi qu'à ceux qui soignent moyennant rétribution et aux pharmacies municipales une partie des produits pharmaceutiques mis aux enchères à la salle de vente du ministère des finances.

A Trébizonde

L'Agence télégraphique géorgienne câble sur la foi des informations reçues de Batoum que la population turque de Trébizonde est prise de panique sur la simple annonce d'un débarquement de troupes (censuré). Par ordre de Moustafa Kemal, les Chrétiens ne sont pas autorisés à pénétrer dans les ports de la Mer Noire qui se trouvent placés sous son autorité.

Dans la région de Samsoun les Turcs sont divisés en deux camps ; les kémalistes et les antikémalistes. Ces derniers sont en bons termes avec les Grecs.

Moustafa Kemal a rançonné la ville de Samsoun pour 200,000,000 de livres turques.

(N.D.L.R.) — Cette demande de 200,000,000 livres nous paraît exagérée. La population locale a renoncé à payer cette rançon. Une somme de 200,000 livres a été recueillie.

Dans la région de Bardizag

On mande de Bardizag au Zoghavorli-Tzain que l'ordre et la tranquillité ont été rétablis dans la région de Bardizag, par suite de la concentration d'une force hellénique de 2,000 hommes à Yenikeuy.

Les nationalistes des villages lazès Tartar et Hassan ont pris la fuite. Les émigrés arméniens d'Ismidt rentrent dans leurs foyers.

Avis aux Avocats

Les travaux de rédaction de l'Annuaire Commercial et Professionnel de Constantinople, étant poussés activement, Messieurs les Avocats de notre ville sont priés d'envoyer leur adresse exacte à nos bureaux.

Défection

Mehmed Ali bey, ex-ministre de l'intérieur, a donné sa démission du parti de l'Entente Libérale. Cette démission serait due au fait qu'il n'a pas été nommé ministre de l'intérieur par intérim.

Une commission pour le Barreau

Le ministre de la justice a décidé de modifier le règlement du Barreau. Une commission vient d'être constituée à cet effet sous la présidence de Said Molla bey, sous-secrétaire d'Etat au département de la justice. Elle est composée de Loutfi bey, président du Barreau, Haraïmbidi effendi, vice président, Sami bey, directeur de la section juridique au ministère de la justice, et Avranaki bey, membre de la cour de cassation.

Au Nouveau Théâtre

Ce soir, la troupe du Théâtre National Israélite donnera au Nouveau Théâtre, La Juive. Tout le monde ira voir cette pièce si connue. Après le spectacle, aura lieu un concert vocal avec les concours des meilleurs artistes de la troupe.

A Prinkipo

Nous apprenons que l'hôtelier bien connu M. Norig a pris la direction du « Splendid Maison » de Prinkipo. Avis à sa nombreuse et choisie clientèle.

Le Croissant-Rouge

On procédera jeudi prochain, au Sandal Pédestain, (Hôtel de Vente) à Stamboul, à la vente aux enchères des bijoux et objets d'art et de curiosité provenant des dons faits au Croissant-Rouge.

« L'Information d'Orient »

Sommaire du numéro du 1er août

1. Le budget de la Turquie nouvelle.
2. Arménie.
3. Azerbaïdjan.
4. Situation agricole et commerciale de la région de Smyrne.
5. Soies et cocons en Turquie.
6. Assemblées générales (Bateaux de la Corne d'Or. — Banca Italiana di Sconto).
7. Revue commerciale.
8. Marché financier.
9. Cours des changes et monnaies et fonds publics.

Rouge, vert & Co

Radiation des cadres

Tous les officiers ayant eu avant, pendant ou après la guerre des accointances avec la politique seront rayés des cadres de l'armée. Ainsi commencera la mise en pratique de la réduction des cadres de l'armée turque.

Meurtre dans la cour d'une mosquée

Avant-hier, à la tombée de la nuit, un inconnu a été assassiné à coups de couteau, et de gourdin dans la cour de la mosquée Mahmoud Effendi, à Fatih. Les passants accourus aux cris de la victime virent un cadavre étendu au milieu de la cour, le crâne en bouillie et littéralement éventré, tandis que les deux assassins réussirent à prendre la fuite. Une enquête est ouverte pour découvrir le mobile de ce crime mystérieux.

Joseph Guirard
Eveline Corinti
Marlés
San-Stéfano, le 4 Août 1920.

En quelques lignes...

— Le transport hellène Caloulas a traversé hier notre port à destination de Salonique ayant à bord 4,000 émigrés grecs du Caucase. Le transport anglais Berkshire avec 6,000 de ces émigrés, traversera la semaine prochaine les eaux du Bosphore pour la même destination.

— Mazloum bey, commissaire en chef de Beicos, a été nommé en la même qualité à la Sublime Porte.

— Abdulrahman effendi de Bagdad est nommé vail intérimaire d'Adana.

— Les membres du conseil administratif du vilayet de Brousse ont été tous destitués pour intelligence avec les nationalistes.

— Deux mille sacs de farine seront expédiés à Ghemlek et à Moudania pour assurer les besoins locaux.

— Une commission ministérielle, composée des ministres de la marine, de l'évkat et des travaux publics a délibéré hier sur les mesures à prendre pour la répression du mouvement kémaliste.

— Suivant une liste élaborée par le commandement de la place, il y a actuellement plus de 200 détenus politiques dans la prison militaire.

— La correspondance télégraphique entre Constantinople, Brousse, Pandérma et Balikesser est reprise.

— Le commandant de la place a relâché hier, sous caution, Zia' bey, ex-chef du recrutement de Pandérma, qui aura néanmoins à répondre à toute demande de comparution par devant la cour martiale.

— La préfecture de la ville a réclamé une taxe de courtage pour les articles mis aux enchères à la section de vente du ministère des finances. Ce département ayant refusé de payer cette taxe, la question a été soumise à l'examen du conseil d'Etat.

Faits divers

Bravo, le commissaire !

Samedi dernier, quelques négociants grecs étaient en train de faire décharger d'une mahonne, des caisses de sardines, lorsqu'ils s'aperçurent que quelques caisses étaient fracturées. Ils firent venir une bascule pour peser ces caisses et constatèrent leur déficit au poids. Mal leur en prit, car aussitôt se présenta un pèseur public, protestant. On eut beau lui dire que le pèseur ne se faisait pas en vue d'une vente, mais simplement pour une constatation du poids, il ne fut pas désarmé pour si peu. Bien plus, il alla réquérir un commissaire de police, celui portant le No 349 du pont, avec cinq agents, qui saisirent la bascule.

A la remarque des négociants que son acte était illégal, le fameux commissaire répondit sans sourciller : « C'est comme cela nous sommes ici en Turquie ». Que vous semble cette réponse ?

Le plus fort, c'est que le commissaire consentit à restituer la bascule, contre 166 Pts qu'on lui remit plus tard.

Oui, cela est vrai. Nous nous trouvons toujours en Turquie.

Le camion serait-il complice

Un camion conduit par le chauffeur Moustafa, a défoncé, hier, la devanture du magasin d'un nommé Melcon, tailleur de son état. Les personnes se trouvant dans le magasin ont pu être retirées saines et sauves de dessous les débris mais trente costumes furent volés entre-temps.

Victime des trams

Un tram conduit par le watan Hassan a écrasé avant-hier à Psamatia en face du bain Mirakhor un jeune arménien de 12 ans. Le malheureux a succombé sur le champ. Une victime de plus à ajouter à la liste !

Un crime

Un crime a eu lieu la nuit d'avant-hier à Galata au théâtre « Osmani ». Faik, un vagabond de Galata, s'est pris de querelle avec le matelot Mehmed Tchouche à propos d'une des actrices du théâtre. Faik se rua contre son adversaire et le blessa grièvement de plusieurs coups de poignard. Le blessé a été transféré à l'hôpital et le criminel a été arrêté.

Sous ce titre, nous lisons dans le gadamard :

Le transfert des négociations à Erivan entamées entre les gouvernements russe et arménien est favorable à notre cause car les Turcs et les Russes avaient troublé l'esprit des dirigeants maximalistes. La presse bolcheviste présentait l'Arménie comme un état anti-révolutionnaire, bourgeois devenu l'instrument des Puissances. Elle écrivait même qu'il y avait des troupes européennes en Arménie. Les délégués turcs, les Halil prcha et les Dr Fuad envoyés à Moscou avaient trompé les dirigeants bolcheviks. Comme conséquence ceux-ci ont commencé à hésiter et à considérer comme contestables des questions déjà résolues. Les Rouges de l'Azerbaïdjan crurent devoir s'immiscer dans les affaires intérieures de l'Arménie et les ultimatum se succédèrent. Tout le monde voulait pour ainsi dire mettre à l'épreuve la patience du gouvernement arménien. Celui-ci a patienté, mais il est resté inébranlable dans ses revendications, il a mené les négociations diplomatiques parallèlement avec les opérations militaires.

Les délégués soviétiques trouvent à Erivan le gouvernement, les partis, le peuple fermement résolus à réaliser l'idéal de l'Arménie indépendante et unie.

Sur cette base, les négociations pouront aboutir à Erivan très rapidement. Le gouvernement arménien est surpris de voir les dirigeants de la Révolution russe pactiser avec les agents turco-tartares, avec les Moustafa Kemal... Les drapeaux rouge et vert, le bolcheïsme et le panislamisme sont considérés par le peuple arménien comme des facteurs qui tendent à détruire non seulement son indépendance mais encore son existence physique, des facteurs qui menacent la paix et le progrès de l'humanité. Tant que cette association étrange, Rouge, verte & Co, existe, les peuples qui ont dernièrement retrouvé leur liberté continueront à voir avec suspicion les assurances du gouvernement soviétique et les conflits et les luttes ne cesseront pas.

Les plénipotentiaires maximalistes pourront-ils dissiper l'épouvantail rouge et vert qui peut être « mystérieux », mais jamais « soviétique » ?

LA SCÈNE ET L'ÉCRAN

Programme du Mercredi 11

PERA

Ciné-Amphi. — A toi pour la vie
« Luxembourg ». Le droit à la vie
« Palace ». Le baron de a mort
« Eclair ». Wanda Wareline
« Oriental ». Le Vaisseau Mystérieux les 4me, 5me et 6me épisodes.

Théâtre National Israélite au Nouveau-Théâtre (ex-Skaing)

Mercredi 11 Août à 10 h. précises du soir la pièce si connue

« La Juive » Die Yidin

Mélodrame en 4 actes de Skril.
Après le spectacle, Concert avec le concours de Mme Kanewskaya, Mischonayewsko ; MM. Breitman, Sinia, Zocher.

Après-demain Vendredi : Der Kame Millionar (Le Petit Millionnaire). Opérette fêste et comique.

Prochainement : Czardasfurstin ; Die Zwei Tanoiem (Les deux Talmudiste).

Le Plein Air du grand Ciné-Amphi

L'inlassable activité de la direction du Grand Ciné-Amphi, ne connaît vraiment pas de bornes. Elle n'a qu'un objectif : Contenter de plus en plus son public. Et elle y parvient amplement.

Non contente d'avoir grâce à son emplacement, fait du Plein Air, le ciné estival le plus couru de la Capitale, elle veut enlever encore la note. Nous venons en effet d'apprendre que le Plein Air du grand Ciné-Amphi changera de programme deux fois par semaine, les vendredis et les lundis. C'est réjouissant pour les Pérites. Dans ce grand centre qu'est le jardin des Petits-Champs où se rend le Tout-Péra mondain, les amateurs de cinéma ont pour y passer leur soirée, à quelques pas de leur promenade habituelle, le Plein Air, frais et confortable, sur l'écran duquel sont projetés des films de tout premier ordre. Un orchestre excellent les accompagne.

En résumé on a au Plein Air du Ciné-Amphi, harmonieusement réunis : le concert, le jardin et le cinéma. C'est le rêve !!

Avis

Les fonctionnaires grecs et arméniens, lésés dans leurs droits, sont priés de se présenter aux bureaux du journal le « BOSPHORE » et d'y indiquer dans le livre spécialement préparé, leurs noms et leurs états de service.

Le Président du Comité des fonctionnaires gréco-arméniens.

La Bourse

Cours des fonds et valeurs

10 Août 1920

Renseignements fournis
par Nicolas A. Alipranti
Galata, Havar-Han No. 37
Cours cotés à 5 h. du soir au Havar Han.

OBLIGATIONS	
Emprunt Intérieur Ott. Ltq.	16 50
Turc Unifié 4 0/0.	87 50
Turc 5 0/0.	11 95
Egypt. 1883 3 0/0.	1340
» 1906 3 0/0.	940
» 1911 3 0/0.	925
Grecs 1880 3 0/0.	1100
» 1904 2 1/2.	13
Anatolie I C d. 14 1/2.	12
» II 4 1/2.	16
» III 4 1/2.	18
Quais de Consple 4 0/0.	32
Port Hajdar-Pacha 5 0/0.	16
Quais de Smyrne 4 0/0.	16
Eaux de Dercos 4 0/0.	16
» de Scutari 5 0/0.	16
Tunnel 5 0/0.	5 10
Tramways.	5
Electricité.	5

ACTIONS	
Anatolie Ch. de fer Ott. Ltq.	19 80
Banque Imp. Ottomane.	37
Assurances Ottomane.	37
Brasseries réunies.	33 50
» jouissances.	35
Ciments Arslan.	23 50
» Eski-Hissar.	21 50
Minoterie l'Union.	18
Droguerie Centrale.	16
Eaux de Scutari.	18 50
Dercos (Eaux de).	32 50
Balla-Karalain.	8 50
Kassandra priy.	9 50
» Ord.	38
Tramways de Consple.	16 50
» jouissances.	16
Téléphones de Consple.	16
Commercial.	16
Laurium grec.	16
Transvaal.	16
Chartered.	16
Régie des Tabacs.	34 70
Société d'Héraclée.	16
Séria.	16
Union Ciné-Théâtre.	1 50

CHANGE	
Londres.	417
Paris.	95
Athènes.	7 65
Rome.	17 05
New-York.	87
Suisse.	20
Berlin.	20
Vienne.	20
Hollande.	20

MONNAIES (Papier)	
Livres anglaises.	416
Francs français.	174
Drachmes.	262
Lires italiennes.	122
Dollars.	113
Roubles Romanoff.	113
» Kerensky.	113
Leis.	51 50
Couronnes.	12 50
Marks.	50 75
Levas.	44 25
Billets Banque Imp. Ott.	44 25
» Emission.	44 25
MONNAIES (Or)	
Livre turque.	501

La Politique

Le judaïsme oriental

Si le traité de paix turc prévoit la garantie future du statut des minorités ethniques, tout un travail doit se faire au sein de ces minorités pour qu'elles-mêmes posent les bases de leur nouvelle administration autonome. C'est ainsi que l'une des premières, la communauté israélite de notre ville, a été amenée à tirer les conséquences du nouvel état de choses que la guerre générale créait en Orient et spécialement à Constantinople.

Ne pouvant plus craindre désormais une ingérence gouvernementale dans les affaires d'ordre communal, le Grand-Rabbinat et avec lui l'élite intellectuelle de l'élément israélite ont jugé bon d'étendre l'action de la communauté, faisant appel pour cela non plus seulement aux Israélites ottomans, mais à tous les Israélites de notre ville, sans distinction de nationalité.

On sait le conflit qui en est résulté entre l'ex-grand-rabbin Naoum effendi et le ministère de la justice. Naoum effendi a dû démissionner, mais cette démission, loin de solutionner la question, augmentait le gâchis. Le Grand-Rabbinat se trouva sans corps constitués pour la gestion de la communauté. C'est ce que le locum-tenens du grand-rabbinat a fort bien expliqué dans la lettre de détresse communale — disons le mot — qu'il a envoyée à ses coreligionnaires.

Il semble, après le choix fait la semaine dernière des nouveaux conseillers du grand-rabbinat, que la

communauté israélite est décidée à passer outre aux observations du ministère de la justice, puisqu'elle a désigné également des conseillers de nationalité étrangère.

La question posée en principe est donc solutionnée en fait, unilatéralement, il est vrai. Désormais, des membres étrangers pourront faire partie des organisations communales des minorités ethniques en Turquie. Le fait a une importance considérable.

Si, en droit, la question peut être discutée — et nous comprenons sous ce rapport l'opposition du ministère de la justice — en réalité il sera impossible de s'opposer à la nouvelle poussée des choses. D'ailleurs, Constantinople vivra désormais sous un régime tout spécial qui tendra de jour en jour davantage à prendre un caractère international, qu'on le veuille ou non.

C'est, à notre sens, la meilleure solution. Constantinople, nœud de deux continents, passage d'une importance considérable pour toutes les transactions aussi bien par voie de mer que par le chemin de fer de Bagdad, doit véritablement n'appartenir à personne.

Sous l'égide de la Commission internationale des Détroits, en attendant que la Société des Nations puisse prendre en mains les responsabilités que certains veulent lui faire assumer, Constantinople doit être res nullius ou plutôt res omnium, permettant à tous les éléments étrangers et locaux de se développer librement.

Dans ces conditions, le ministère de la justice ferait œuvre sage de sanctionner dès maintenant ce qui serait demain pour lui une stricte nécessité.

L'Informé.

Dernières nouvelles

On liquide

Des munitions d'une valeur de vingt millions de piastres entassées à la caserne de Sélimi ont été transférées au ministère des finances pour être mises en vente par les soins de la commission spéciale.

une nouvelle censurée

Le maréchal Zéki pacha

Le maréchal Zéki pacha, inspecteur général des réformes en Anatolie, a transféré son quartier-général à Brousse d'où il compterait commencer l'application des réformes.

La Pologne les Soviets et les Alliés

L'entrevue de Hythe

Londres, 9. T. H. R. — Les chefs des gouvernements anglais et français ont délibéré jusqu'à 7 heures 30 sur les conséquences des refus des Soviets de conclure une trêve de dix jours avec l'armée polonaise, refus dont ils ont eu connaissance par un radiotélégramme de Moscou. Ils ont acquis la conviction que le gouvernement bolcheviste tentait de gagner du temps pour occuper Varsovie et y installer un gouvernement communiste polonais.

Ils ont donc été amenés à examiner les mesures que comporte la situation et ont chargé les experts militaires de rédiger un rapport dont ils prendront connaissance demain matin.

L'amiral Beatty ayant pris part à ces délibérations avec les maréchaux Foch et Wilson, on en conclut que l'action britannique en vue du blocus de la Russie est envisagée.

Le départ de M. Millerand est retardé à lundi, deux heures.

Les déclarations que M. Lloyd George devait faire aux Communes sont ajournées à mardi. En résumé, l'intransigeance des Soviets a rapproché M. Lloyd George du point de vue français et l'a converti à l'idée qu'il est indispensable

de prendre contre le gouvernement de Moscou les mesures de contrainte que le premier ministre anglais s'efforçait d'éviter, si les alliés veulent assurer l'existence de la Pologne qu'ils considèrent comme indispensable à la sécurité de l'Europe.

Protestation de la Pologne auprès de la Ligue des nations

Varsovie, 8. Officiel T. H. R. — Le bureau polonais de presse communique que par suite de l'attitude générale du gouvernement des soviets dans la question de la conclusion de l'armistice et de la paix avec la Pologne, le gouvernement polonais vient d'adresser la dépêche de protestation suivante au secrétaire général du conseil de la Ligue, à St-Sébastien : La Pologne étant membre de la Ligue des nations, le gouvernement polonais tient à informer officiellement la Ligue des nations que malgré ses déclarations faites le 6 juillet au conseil suprême, et malgré ses efforts réitérés pour obtenir l'armistice et une paix équitable et durable avec le gouvernement des Soviets, l'attitude de ce dernier a rendu impossible la cessation des hostilités. Sous des prétextes retors, le gouvernement des soviets a refusé de négocier jusqu'à présent les conditions de l'armistice. Il n'est pas possible que le gouvernement polonais ne cesse et ne cessera de faire tous les efforts possibles pour la conclusion d'une paix honorable, mais il décline toute responsabilité pour la continuation de la guerre et estime que cette responsabilité retombe entièrement sur le gouvernement soviétique.

Signé : Sapieha.

Allemagne et Russie

Paris, 9. T. H. R. — La presse reproduit les déclarations suivantes qu'aurait faites à un journaliste le ministre des affaires étrangères du Reich.

M. Von Simons se serait déclaré prêt, les relations diplomatiques une fois renouées avec les soviets, à favoriser et faciliter la reprise des relations économiques entre l'Allemagne et la Russie.

Je suis franchement convaincu, a-t-il ajouté, que la collaboration allemande est nécessaire pour le relèvement économique de l'Europe et je dois mettre en garde contre la tentation qu'on pourrait avoir d'attacher à une entente russo-allemande des espérances qui nous feraient soupçonner de vouloir nous soustraire aux obligations du traité de Versailles avec l'aide de la Russie.

Communiqué officiel polonais

Varsovie, 9. (officiel) T. H. R. — Le bureau polonais de presse communique que le gouvernement polonais a envoyé au gouvernement soviétique, le 6 août, une note où, après avoir constaté que les agissements du gouvernement soviétique constituaient une preuve de sa tendance à vouloir prolonger l'état de guerre entre les deux pays, le gouvernement polonais tenant à faire tout ce qui est en son pouvoir pour terminer la guerre, est prêt à accepter la proposition d'envoyer des délégués à Minsk pour traiter simultanément les conditions de paix et d'armistice. Le gouvernement polonais a fait différentes réserves, entre autres qu'il ne pourrait discuter aucune condition qui porterait atteinte à ses droits souverains et a déclaré qu'il attendrait de la part du gouvernement soviétique une déclaration des principes qui serviraient de base aux conditions de paix.

Des détachements de volontaires traversent journellement Varsovie, se rendant au front. Ils sont salués avec enthousiasme par la population.

Les réfugiés polonais arrivés de Kowel déclarent, sous la foi du serment, que les bolcheviks ont torturé des soldats et des officiers polonais prisonniers entre autres, à Rafalówka, trois soldats polonais ont été brûlés par des fers rouges au feu, pour avoir refusé de donner des renseignements sur la quantité de canons se trouvant sur cette partie du front.

Les personnes arrivant de Moscou donnent des détails sur le traitement inhumain infligé aux prisonniers polonais en Russie, qui sont affamés et maltraités.

La Pologne et la France

Paris, 9 T. H. R. — Le Journal de Pologne annonce que les représentants des cercles ruraux de Varsovie, représentant une population de 40.000 paysans, ont envoyé au général Henrys, chef de la mission française, l'adresse suivante :

« Les représentants des cercles ruraux, les paysans du district de Varsovie, expriment leur vénération et l'expression d'une éternelle reconnaissance pour le secours héroïque et chevaleresque que nous prêteront en ces moments si difficiles les officiers de la mission française.

Les opérations

Paris, 9 T. H. R. — D'après les dernières nouvelles de Varsovie, les bolcheviks n'ont pas pu progresser dans le Nord, dans leur offensive contre la ligne directe Varsovie Dantzig. Les attaques ne semblent pas être sérieuses.

L'accord entre la France et l'Angleterre

Hythe. — La conférence tenue par les

alliés à Hythe a abouti cet après-midi à un accord complet relativement à la question russo-polonaise. Les délibérations ont porté sur les questions du blocus et de l'assistance à accorder à la Pologne par une commission technique et par la fourniture de munitions; mais, sur l'avis des experts, aucune troupe alliée ne sera engagée à cet effet. (T.S.F.)

Propagande par aéroplane

Varsovie. — Les aviateurs bolcheviks volant sur les lignes polonaises ont lancé des tracts de propagande, déclarant que les bolcheviks marchent sur Varsovie dans le but de sauver le pays de la domination bourgeoise. (T.S.F.)

La défense de Varsovie

Le Temps rapporte que le fleuve Bug semble avoir été franchi par les troupes bolcheviks sur un large front. Mais les Polonais n'ont pas renoncé à la défense de Varsovie. De nouvelles positions de défense ont été préparées à l'ouest du Bug. Il est possible que le combat qui se livrera entre le Bug et Varsovie soit favorable aux armées polonaises par suite de l'état d'épuisement des armées rouges ainsi que des difficultés rencontrées par elles en matière de ravitaillement. Au nord du front les bolcheviks n'ont pas fait d'autres progrès. La menace dirigée contre Varsovie et le chemin de fer de Dantzig ne s'est pas développée en faveur des Rouges. (T.S.F.)

L'aide alliée

L'Agence central News apprend que les alliés navals et militaires sont en accord complet relativement au plan tendant à arrêter l'avance des bolcheviks, plan dans lequel un rôle important est imparté à la flotte britannique. Le correspondant spécial de l'Evening Standard déclare que Lloyd George et les autres hommes d'Etat alliés se sont déterminés à concentrer leurs plans en discutant les questions point par point. Lénine et ses collègues sont entre les mains des commandants de l'armée rouge qui sont pour la plupart des officiers tsaristes et qui sont déterminés à prendre Varsovie. (T.S.F.)

VARIETES

Faut-il devenir centenaire?

Il paraît que nous pourrions facilement vivre de cent à cent cinquante ans — et cela sans effort, simplement en adoptant une excellente hygiène, en n'absorbant que des mets simples, sans épices et sans sauce, en ne buvant pas d'alcool, en dormant neuf heures de suite, en ne faisant aucun excès, en n'éprouvant ni émotions, ni passion, ni douleur. Ce régime est à la portée de tout le monde, comme vous le voyez. Ainsi, en nous privant de tout, nous parviendrions, comme les plus célèbres macabres (c'est le terme) à l'âge de l'ermite Paul — 113 ans — ou à celui de saint Simon, cousin de la Vierge, qu'il fallut martyriser à 107 ans, pour en avoir raison.

On a perdu ces bonnes habitudes de longévité, mais M. Finot, qui prêche de la façon la plus divertissante pour les remettre à la mode; ne s'en tient pas à quelques exemples tirés de la Bible ou de la Vie des Saints, il en donne d'autres de l'époque de Plinie ou de Lucien; reste à savoir si ces gaillards-ci, eurent réellement 130 et 150 ans et si les années se calculaient alors de la même façon qu'aujourd'hui. John Shall, un Kentucky, a eu hier 130 ans; il épousa naguère une femme avec laquelle il eût 80 ans; il en eut 29 enfants. Non content de cette première expérience, cet audacieux se remaria à 125 ans avec une jeune femme. Hélas ! elle ne lui donna qu'un seul rejeton.

« Pourquoi n'en ferons-nous pas tous autant », dit M. Finot; « Prolongeons la vie, cela est normal, et il suffit de vouloir. » Noter que l'on ne nous propose pas de conserver notre jeunesse, de garder la vivacité de notre cœur ou l'agilité de nos jambes, mais de surveiller pendant les 50 ans qui excèdent le terme moyen de la vie un cœur inerte et des membres engourdis : la promesse n'est pas tentante, et si l'exemple du légendaire Chevreuil ou celui de M. Legouvé, illustre vieillard parcheminé, qui faisait des armes à 92 ans, excite quelques-uns d'entre nous, il ne peut guère entraîner ceux qui goûtent dans l'existence le mouvement et l'harmonie complète des facultés humaines.

Ets-ce vivre de ne pouvoir sortir sans craindre la pluie, le soleil trop chaud, la marche trop longue; de n'oser monter quatre à quatre son escalier, de peser ses repas, de mesurer sa soif, de ne goûter qu'avec effroi tel ou tel plat par crainte de la fâcheuse dyspepsie ou de la crise de foie qui vous expédie à Brides ou à Carlsbad? Faut-il redouter les émotions trop fortes, les nuits trop blanches, les fatigues, l'effort, le surmenage, tout ce qui anime, colore, bouscule la vie et la rend redoutable, inquiétante, délicateuse? On nous dit qu'Isambard et Owen ont démontré par des études faites sur plus de 4.000 personnes que seuls les abstinentes et les gens très modérés atteignent l'extrême vieillesse. Merci. L'extrême vieillesse est-elle un bien qu'il faille acheter si cher? Alors, renonçons-y.

« Si vous êtes arrivé, dit notre auteur, à la moitié de la vie — 70 ans — et que vous souhaitiez l'aide de la science pour vous redonner, une aimable apparence, voici l'arsenic qui efface les rides, et les greffes du professeur Voronoff qui rendent sur l'heure aux sujets fatigués une verdure intéressante. Encore faudra-t-il ne se livrer à ces dernières expériences qu'avec ménagement. Se figure-t-on par exemple, deux époux qui ne retrouvent

raient pas simultanément la jeunesse? Quelles catastrophes pourraient s'ensuivre!

Mais ne ferons-nous pas mieux de nous divertir de tout notre cœur à la comédie pendant qu'il nous est donné d'y assister avec plaisir, puis, gaillardement, de quitter la place lorsque les lumières s'éteignent et que le machiniste baisse la toi? M. P.

ADHESIONS à la ligue des locataires

Total précédent de 48 adhérents: Pts 6065
Mme Vve C. 25
Mme Vve M. Manasse 10
6100

Garden Party de la Communauté Israélite de Sirkédji

A la demande générale, et par suite de la situation, la Garden Party sous le haut patronage de Son Eminence le Grand Rabbin par la Communauté Israélite de Sirkédji, et qui devait être donné à Floria, aura lieu dimanche prochain, 15 août, dans le délicieux « Casino des Oliviers à Zeitinlik (Makrikeyu).

Situé au bord de la mer dans un site des plus merveilleux, il permettra aux excursionnistes d'admirer le beau panorama qui s'offre à leur vue, tout en respirant l'air frais.

Les divers numéros du programme sont également aussi choisis qu'attrayants.

Un orchestre des plus talentueux fera le charme des mélomanes, un bal champêtre, et une représentation théâtrale feront les délices du public nombreux qui se fera, espérons-nous un devoir d'assister à cette fête, dont le but élevé, est unanimement apprécié.

Le départ à la gare de Sirkédji aura lieu à 9 h 12 heures du matin.

Le Président.

AVIS

Les Conseils Administratifs des Ligues de Pharmaciens et Chimistes, Hellènes, Arméniens et Israélites de Constantinople invitent tous les pharmaciens de la ville et des environs à l'Assemblée Générale qui aura lieu à la salle du Synagogue Hemyris à Péra, le vendredi 13 Août à 10 heures, ayant pour but, l'approbation des trois décrets élus par eux et qui représenteront ces Ligues au Conseil de Médecine. Constantinople, 10 Août 1920.

Avis

La Société Anonyme Ottomane « AUX GALERIES DE PÉRA » prie les détenteurs des Parts de Fondateurs de se présenter au siège de la Société, sans faute, le 19 Août 1920 à 10 h 1/2 heures a. m. munis de leurs titres ou bien d'un récépissé officiel de la Banque pour délibérer sur une question très importante, les concernant.

Le Conseil d'Administration.

Les maladies vénériennes et de la peau

Sont traitées d'après les méthodes les plus récentes par le

Dr E. ORPHANIDÈS

de l'Université de Paris
ex-assistant des professeurs Brocq et Jaquet

Injection de 606-914 absolument indolores.

Consult. 9-12, et 3 à 7

Grand'Rue de Péra 375 au-dessus de la Banque Impériale Ottomane

Déjeuner Piastres 100
Dîner » 120

AVEC MUSIQUE

Dans les délicieux salons de

L'ASTORIA PALACE

Péra rue Soutérazzi



MOUVEMENT DU PORT

Ligne Française du Levant

Société Les Affrèteurs Réunis

Vapeur attendu :

Le **WIMLEBON** venant d'Anvers est attendu incessamment dans notre port. Après déchargement, il partira pour Galatz, Smyrne, Dunkerque, Anvers Londres et Hambourg. Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale de la Société à Galata, Merkez Rihim Han, 26 Et. Tél. Péra 645 à Stamboul, à la Société Internationale des Transports du Levant, Meimemet Han (ex-Kosovo), Sirkédji, Téléphone; Stamboul 1459

Navigation à Vapeur Ionienne

G. Yannoulato Frères

Le bateau **ASSOS**, de la Navigation Ionienne G. Yannoulato Frères, partira des Quais de Galata mercredi prochain 11 août, à 4 heures p.m., pour Mételin, Smyrne, le Pirée, Patras, Corfou et Brindisi, acceptant des passagers de 1ère, 2ème et 3ème classes, ainsi que des marchandises.

Prière de s'adresser aux Agents généraux, MM. St. Tjélépidès & Th. Staflopatis, Galata, Merkez Rihim Han, No 24 (rez-de-chaussée). Tél. Péra 854.

Le bateau **BESTUZEFF** (ex-Constantin), capitaine Panassenko, partira samedi 14 courant, pour Sébastopol, Yalta et Théodosie, en acceptant des marchandises et passagers de 1e, 2e et 3e classes.

Pour frets et passagers s'adresser à l'Agence Principale de la Compagnie Russe de Navigation à Vapeur et de Commerce, Galata, Tchinnili Rihim han (rez-de-chaussée).

Le bateau **CEPHALONIA** partira vendredi 13 crt., pour Varna et Galatz, en acceptant des marchandises et passagers de port.

Pour tous renseignements s'adresser à MM. Papaioannou et Zaccu, Tchinnili Rihim han No 2, (rez-de-chaussée). Tél. P. 2359

Agence Maritime St. Tjélépidès

et Th. Staflopatis

Ligne rapide Consple-Roumanie

Le bateau **ROUSS** spécialement aménagé pour service de voyageurs, avec salons luxueux, cabines très confortables, partira des Quais de Galata samedi prochain 14 août, à 4 heures p.m., directement pour Galatz acceptant des passagers de 1ère, 2ème et 3ème classes ainsi que des marchandises.

Pour plus amples renseignements, à l'Agence Maritime de Mrs. St. Tjélépidès et Th. Staflopatis, Galata Merkez Rihim Han, No 24 (rez-de-chaussée). Tél. Péra 854.

Agence maritime E. J. Courmoultis et Cie

Le bateau yacht anglais **GRETA**

à lumière électrique disposant des cabines luxueuses quittera notre port vendredi 13 courant pour la ligne d'Adalia, touchant, Dardanelles, Mételin, Smyrne, Chios, Techehmed, Lidia Techehmed, Scalanova Kulak Rhodes, Finika et Adalia. Pour passagers et marchandises, s'adresser à l'Agence générale, sur les quais de Galata, Pangoonlu han premier étage No 1-2 Tél. Péra 2225.

M. M. Toledo et Behar, Agents du sis-

AMAZONIA, informant que ce bateau est attendu incessamment dans notre port avec marchandises diverses d'Alexandrie et Smyrne.

Les détenteurs des connaissances et intéressés voudront bien s'adresser à M. M. Moreno Algraniti, Stamboul, Sirkédji, Yéni-Han 8-9 — Téléphone St. 749.

Ligne directe et rapide Consple Galatz

Le bateau anglais **ALBATROS** partira des Quais de Sirkédji mercredi 11 août à 4 h. p. m. pour Batoum, touchant à Samson, Trébizonde et Batoum.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale **The Patriotic K. Kallias et L. Terzacos**, Galata, Couteaux han No 131. Tél. Péra 1314.

Le bateau à vapeur **ORTENSIA**

battant pavillon italien, partira de notre port jeudi 12 courant pour Théodosia et Sébastopol, acceptant des marchandises et passagers.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence de M. M. I. Arvanitidis Fils, derrière le Crédit Lyonnais, Galata Téléphone Péra 1766.

Navigation Nationale de Grèce

Le paquebot poste **KEA** partira vendredi 13 Août à 4 h. du soir directement pour Constantinople acceptant des passagers de 1re, 2e et 3e classes ainsi que des marchandises.

Pour l'engagement à temps des places et pour tous renseignements, s'adresser aux Agents Généraux, Mess. Pandeli Frères et C. A. Antoniadis, Galata, Omer Abed Han, 2e Etage. Tél. Péra 1320.

AVIS

La Compagnie Russe de Navigation à Vapeur et de Commerce, prie les intéressés qui ont des marchandises à bord du vapeur **TROUVOR** arrivé de Eupatoria de se présenter le plus tôt possible à l'Agence Principale, sise à Galata, Tchinnili Rihim han, pour en prendre livraison.

F. HEALD & RIZZO
Galata, Rue des Quais No 141
AMERICAN MEDITERRANEAN & LEVANT LINE
ELDERMAN'S WILSON LINE Ltd
ARRIVÉ ; sis **CLARO** accepte du chargement pour Smyrne Londres et Hull.
ATTENDUS : sis **TREGLIS**
SON de New-York vers la fin d'août.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Pourquoi notre paix tarde-t-elle ?

Du Pegam-Sabah :

Les Puissances en nous accordant un délai de dix jours avaient déterminé l'heure et la minute même de la signature du traité de paix. C'est pourquoi nous nous étions hâtés d'envoyer nos délégués à Paris. Quelle est donc la raison du retard actuel ?

En matière politique comme en matière économique, l'on doit chercher le sens des événements non dans les raisons visibles, mais dans celles qui sont plutôt cachées.

L'histoire a des principes fondamentaux qui ne changent pas facilement.

Les destinées de l'Orient sont réglées par l'Occident. La cause des événements qui se déroulaient naguère en Orient était l'Occident. Cette vérité est aujourd'hui plus que jamais manifeste. Mais nous l'avons toujours ignorée. Nous nous sommes enlisés dans la voie de l'aberration.

Le grand Frédéric était un homme d'Etat qui considérait l'opportunité comme le plus grand facteur du succès en politique. Il comparait l'occasion à un cheveu qui pousse sur une tête chauve.

Quant à nous, nous avons laissé échapper toutes les occasions par suite de notre grande ignorance.

La première place à soigner

De l'Alemdar :

L'historien turc Ahmed Réfik, bey écrivait hier que le banditisme, l'injustice, l'oppression et la mentalité de nos intellectuels qui leur faisait croire à l'écoulement de la Turquie, ont été les causes principales de son effondrement. Cette pensée nous a fait longuement réfléchir.

Une nation qui possède une histoire glorieuse, prodigieuse comme la nôtre ne saurait mourir. Elle est destinée à reprendre sa place dans le monde civilisé en s'affranchissant de la boue et de la fange, quel que profond que soit l'abîme au fond duquel elle s'est précipitée, quelque formidable que soit la catastrophe qui s'est abattue sur elle. Nous avons sous nos yeux des exemples frappants. Les Tcheco-Slovaques qui ont lutté depuis quatre siècles sous l'empire d'une politique d'extermination, que l'on a même empêchés de se développer dans leur langue nationale, se redressent dans le domaine de l'histoire avec une vitalité saine. A Helsingfors, les Finnois proclament leur indépendance. Varsovie qui s'affranchit du joug de la Prusse prend dans son sein Craovie et Posen, les deux villes les plus précieuses de l'ancienne Pologne. Holstein fait retour au Danemark. Tyrol à l'Italie et l'Alsace à la France.

Les Hellènes qui ont été privés de leur indépendance politique depuis cinq à six siècles, qui ont lutté sous les diverses souverainetés étrangères réalisent aujourd'hui leurs aspirations nationales.

La force et la confiance en l'avenir qui a guidé les Hellènes ainsi que les autres nations est le facteur principal de leur victoire.

Toutes ces nations ont renforcé cette foi en proportion de la grandeur de leurs tragédies. C'est grâce à cette puissance morale, qu'elles sont en mesure de lutter avec un ennemi de beaucoup supérieur en nombre. Si nous voulons subsister, nous devons extirper de nos cœurs le désespoir et l'oisiveté.

Le moral du Turc !

De l'Ikri :

Toutes les personnes que je rencontre sont convaincues que la Turquie et les Turcs sont anéantis. Les sacrifices que nous ferons désormais sont identiques aux convulsions d'un agonisant... Voilà l'opinion des Turcs qui passent pour des intellectuels.

L'histoire n'a pas encore été témoin de la disparition d'une nation. Les empires sont accidentels. Mais les nations ont conservé constamment leur existence : et elles ont enfin retrouvé leur ancienne indépendance, réalisé leurs aspirations nationales.

L'Arménie et la Pologne qui avaient vu la disparition de leur gouvernement, acquiescent de nouveau leur indépendance. Il existe une marge considérable entre l'état d'âme du peuple turc et celui de l'élite intellectuelle turque. Le moral du peuple n'est guère ébranlé, son cœur est calme ; il conserve toute sa foi en l'existence de la Turquie et de la nation turque.

Les 9/10 des succès que nous avons remportés dans le cours de notre histoire sont dus à la force morale du peuple turc. Celui-ci a été trompé ces dernières années par de mauvais bergers. La tâche qui incombe aujourd'hui à nos intellectuels est de renforcer et d'accroître cette force précieuse cachée au fond du cœur de la nation. Les manifestations de cette force sont l'ordre et l'union, la confiance, la bravoure, l'activité, le sang-froid, le mépris de soi, le dédain du danger, l'endurance, la résolution et l'espérance, si nous développons ces qualités qui existent déjà en nous, nous aurons assuré notre salut.

PRESSE GRECQUE

Le plan de Djafer Tayar

Du Proodos :

Suivant les déclarations de Djafer Tayar au métropole d'Andrinople le « héros de Thrace » ne supposait jamais que la Grèce pourrait mettre en ligne en Thrace plus de vingt mille hommes. Il espérait qu'il pourrait faire à ces troupes une résistance de trois mois. Entre temps la diplo-

matie européenne, sur laquelle il aurait eu des raisons de compter, se serait montrée favorable à sa cause. Mais les choses changent bientôt de face.

Trois horizons s'ouvraient à la conclusion d'armistice : le maintien de la Thrace à la Turquie, son annexion à la Grèce ou la création d'un Etat-tampon. Cette dernière solution était envisagée par la Bulgarie.

Les comitatjls bulgares commencèrent à inquiéter la population par leurs exactions quotidiennes. Tandis que les émules de Tatar perdaient chaque jour de leurs assurances.

La Grèce vint en définitive avec le droit de la justice et la victoire de ses armes.

LA VISION PARFAITE !!!

par l'emploi de Verres de 1re fabrication en vente chez l'Opticien-Oculiste MAURICE à Galata, Yuksek Caldirim, No 33. ANCIEN SPECIALISTE dans l'exécution des Ordonnances de MM. les médecins oculistes.

Assortiment complet de Verres-Cylindriques, simples et combinés pour l'Asigmatisme, la Presbyopie, la Myopie etc., ainsi que de Pince-nez et Lunettes en or, double et nickel. Prix raisonnables.

Etablissements Philanthropiques Nationaux Grecs de Constantinople

On vend ou on loue par voie d'adjudication un garage et terrain, propriété des Etablissements Philanthropiques grecs, sis à Pangalti, aux Elma-Dagh, No 40.

Les offres, indispensables et acceptées, seront acceptées dans les 15 jours à partir de la présente publication, dans les bureaux des dits Etablissements. (Galata, grand Millet Han No 69).

Pour plus amples renseignements, prière de s'y adresser.

Galata le 9 août 1920

Direction générale

PROFESSEUR AGRÉGÉ

J. S. MAGAT

Ex-chef de la section thérapeutique de l'Hôpital Municipal de Kharkoff.

Maladies internes des nerfs et des enfants.

Reçoit de 11 h. à 1 h. et de 4 à 6 h. Péra coin de la Rue Misk et Saksi No 27, (près du restaurant Dülber), vis-à-vis de l'Ambassade de Serbie.

BIERE "Z.H.B."

marque le LION

Blonde et Brune de la Grande Brasserie de la Haye (Hollande)

fournisseur de la Cour

Agent : Société Commerciale

Néerlandaise

MESSADET HAN, Sirkedji

TÉLÉPHONE : STAMBOUL 2149

E. ANTONINO

Sage-femme et masseuse

Consultations de 1-5 h.

Dimanche excepté

PÉRA, Bayrak Pinarı Capou

App. Mahakas No 8 au 1er étage

20

au prix de 20 Livres seulement vous aurez 1 costume sur commande

Rtoiles Anglaises coupe de Paris et de Pétrograd

chez Mr Vassiliades & Co

Marchand-Tailleur

SIRKEDJI

vis-à-vis de la Poste Centrale

Erzeroum han, Nos 13, 14, 15, 16.

Téléph. Stamboul 637

"CLIMAX"

Quiconque ne se sert pas de la Mesure CLIMAX ne peut réussir d'une façon parfaite dans les nouvelles formes.

Grâce à ce procédé, CLIMAX, qu'on vient de créer en Angleterre on réussit à faire la façon du costume le plus soigné et le plus chic à raison de 20 L.T.Q. chez le Marchand Tailleur

"Raffiné" au coin d'Asmali-Mesjid, Grand Rue de Péra.

Gérant, DJEMIL SIOUFI BEY avocat

LUTTE CONTRE LA VIE CHÈRE

Exposition d'un grand Stock d'Articles pour Usages domestiques de Provenance Américaine

LA « SANITAS » S. A. O. de Droguerie met en vente un énorme stock de marchandises américaines, à des prix défiant toute concurrence. Une seule visite suffit pour s'en rendre compte. L'exposition permanente est ouverte tous les jours sauf le Dimanche dans les locaux de la Banque générale de Commerce et de Crédit, 3, Rue Meydandjik à Stamboul, où les articles sont vendus en détail.

Pour les marchandises En gros et en Transit, s'adresser au siège de la « Sanitas », derrière la grande Poste Ottomane à Stamboul.

QUELQUES ARTICLES :

Chemises de nuit... Pts. 150 la Pce	Pyjamas en toile... Pts 350 Pce
Bessie-mains... 270 » Dz.	» en laine... 500 »
Couvert pour matelas... 150 » Pce	Couverture de lits... 500 »
Fourchettes... 300 » Dz.	pure laine... 1250 »
Couteaux... 300 » »	Lits en fer blanc... 150 »
Cuillères... 300 » »	Coussins en duvet... 75 Ko
Lits portatifs... 300 la Pce	Coton Hyd. Qual. ext... 150 Pce
Machines à coudre... 2500 » »	Thermophores... 500 »
Pédalos Marque Standard	Irrigateurs... 150 »
Chaises portatives... Pts. 150 la Pce	Coussins... 150 »
Savon Américain... 40 le Ko.	Appareils électriques pour massage... 4000 »
Autoclaves complets... 7500 la Pce	
Microscopes... 10000 » »	

PRODUITS PHARMACEUTIQUES :

Huiles de Ricin en fl. de 1 Ko Piastres 70 le flacon
Eau Oxygénée... de 1 Lb. 40 »
Nitrate d'argent. cryst. l'once Pts 2500 le kilo
Vaseline jaune en Boîtes de 1 Ko Piastres 60 le kilo.
Camphre raffiné Piastres 650 le kilo.
Sulfate de Magnésie Piastres 8 le kilo.
Xarope pur en Boîtes de 2 Lb. Piastres 60 le kilo.
Ext. de boeuf en pots de 4 onces Piastres 20 le pot (échantillon gratis)
Ainsi qu'un grand assortiment d'articles émaillés pour cuisine tels : Assiettes, filtres, bains-marie, brocks, marmites, casseroles etc.

Instruments : chirurgicaux, vétérinaires, dentaires, de menuiserie etc.

Une visite s'impose pour être convaincus des prix exceptionnels

Union des Zemstvos Russes

288, Grand rue de Péra, Constantinople

La Délégation de Constantinople a organisé :

BUREAU DE TRAVAIL (de 9 à 17 h.) indique les personnes cherchant emploi stable ou temporaire : diplômées (ingénieurs, médecins, juristes, etc.) des praticiens dans toutes les branches (dactylographie, traductions, bureaux techniques, pédagogie, éducation, etc.) et simples ouvriers

ATELIER ARTISTIQUE INDUSTRIEL. Production de jouets artistiques. Modèles d'antiquité. Couture et broderie artistique de linge et de toilettes de dames. Meubles simples et de style. LES COMMANDES SONT REÇUES au Bureau de la Délégation BIBLIOTHEQUE DE SALON DE LECTURE GRATUITE (3, rue Aléon), ouverte tous les jours de 10 à 17 h.

BUREAU DE TRADUCTION ET COPIES A LA MACHINE (de 9 à 17 h.). Traductions en toutes les langues européennes et du pays. Copies à la machine. Travaux d'urgence.

CONSULTATIONS JURIDIQUES. (ouvert de 12-1 h. tous les jours, sauf samedi). Renseignements et conseils juridiques. Rédaction de documents.

BANCA ITALIANA DI SCONTO

Société Anon. Cap. entièrement versé, Lit. 315,000,000
Réserves Lit. 63,000,000

SIÈGE SOCIAL A ROME

Sièges, Succursales et Agences dans 150 villes d'Italie

SIÈGES A L'ÉTRANGER

Constantinople.—Paris.—Marseille.—Barcelone.—Rio de Janeiro.—Santos. Sao-Paulo.—Tunis.—Massoua (filiale autonome) : Banca per l'Africa-Orientale. — New York (filiale autonome) : Italian Discount & Trust Cy.

SIÈGE A CONSTANTINOPLE

Rue Voivoda, Galata. TÉLÉPHONES : Péra 2113-2114

AGENCE A STAMBOUL

Gulbekhtian Han, TÉLÉPHONE : Stamboul 716

AGENCE A PÉRA

Grand Rue de Péra No 355. Téléphone Péra 2550.

Avances contre gages.— Escomptes d'effets.— Emission sur l'Etranger.

— Ouverture de comptes courants. — Réception de dépôts à échéance fixe, à intérêts — Toutes autres opérations de Banque.

Exigez partout la seule véritable. — VOTKA RUSSE No 20

VOTKA CITRON No 23

GRANDE AMER No 19

De la Société de Pierre Smynoff Fils, ci-devant fabricants à Moscou.

Exigez sur les bouteilles de bonnettes le nom :

de la Société Pierre Smynoff Fils écrit en feu en russe et en français.

Méfiez-vous des contrefaçons si nombreuses en notre ville ;

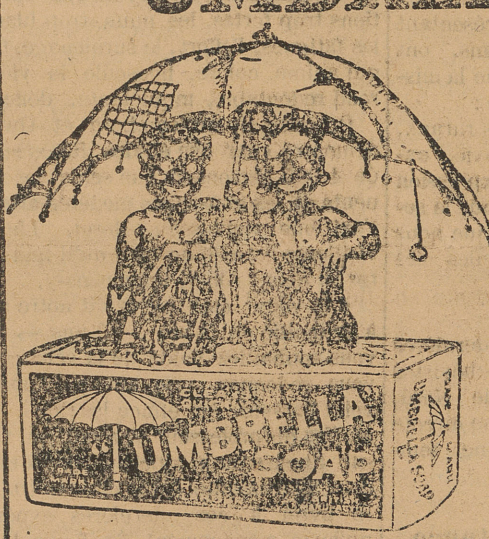
Le Vodka Smynoff est la seule véritable.

Dépôt : Maison L'« Aurore » Galata-Sérai, No 6.

Dépôt Stamboul : C. Zambros, J. Pérès & Co Toustchoular-Djafesi No 4.

N. B. — Pour les commandes d'exportation et pour plus amples renseignements s'adresser au dépositaire exclusif la « Maison L'« Aurore ».

"UMBRELLA"



SAVON

donne complète

satisfaction

AGENTS :

J. W. Whittall

& Co L^{td}

Stamboul

Troisième Notariat DE PÉRA

Le gouvernement a jugé nécessaire l'établissement d'une troisième Etude de Notaire de Péra, qui est établie dans les bâtiments des tribunaux pénaux situés près du Lycée impérial de Galata-Sérai. Nous avons l'honneur d'informer l'honorable Public de Constantinople que toute opération qui lui est confiée se fait avec le plus d'exactitude et de rapidité possibles.

LA MAISON

CHR. G. BASIOTTI

Représentant diverses Compagnies de charbon américain, vend des CHARBONS AMÉRICAINS de toutes les qualités pour livraisons :

CIF Constantinople

CIF Crimée

CIF n'importe quel Port de la Mer Noire

Conditions très avantageuses pour la livraison et le paiement, en cas d'achats, pour chargements constants.

Analyses de toutes les qualités à la disposition des intéressés.

Pour plus amples renseignements s'adresser à :

CHR. G. BASIOTTI

Maritime Han, Galata Téléphone Péra Péra 1831

Avis

De la Préfecture de la ville :

Les clauses financières des offres

reçues pour l'adjudication des ap-

partements qui seront construits à

Laleli afin de servir de logement

aux incendiés ont été examinées et

partiellement modifiées. Une nou-

velle adjudication sous pli fermé

a été décidée. Les offres devront

être remises à la commission pré-

factorale le lundi 31 août de 1 h. à

3 1/2 h. p. m. Les plis remis avant

ou après les jours et heures fixés

ne seront point acceptés. Les inté-

ressés sont priés de s'adresser à la

commission technique de la pré-

fecture de la ville au plus tard le

16 août au soir pour se faire déli-

vrer les conditions de l'adjudica-

tion.

Tarif de Pain

De la Préfecture de la Ville :

Vu la hausse du prix des farines

utilisées dans la fabrication de la

1er qualité de pain, le Tarif de pain

est modifié comme suit :

Pain de luxe « Frangellis » Le kilo

piastres 21 (comme auparavant)

Pain de 1re Qualité Le kilo 17,50

(au lieu de 17).

Pain de 2me Qualité Le kilo pas-

tres 13,50 (au lieu de 14).

Le miracle du jour

A bas la spéculation

Non pas avec la traditionnelle, mais avec la réelle réduction des prix, — prix de fabrique — à l'établissement idéal pour notre ville :

MAISON POPULAIRE

Galata, Bayrak Millet Han No 48

Vous y trouverez des draps de lit, à 150 piastres et aussi des souliers américains, madapolam, flanelles, bas, mouchoirs avec un rabais sensible. Chaussures de travail, très solides en cuir et semelles pour 425 piastres seulement.

Une visite suffit Le Directeur

Vente en gros et en détail THEODORE PAPADOPOULOS

VOS VINS, VOS LIQUEURS

Pour être d'excellente qualité et de diverses provenances doivent sortir des anciens et renommés établissements

DONA-VAYAKIS

DOUZOS DE RAISIN SULTANINE

Péra Hemal-Bachi, 52, et Calliondjir

Coulouk

Téléphone P. 408

KYKLADIKI